

[Text]

operation in the lumber business is necessarily common to the industry. This is my own observation.

Senator Smith (Colchester): So that Senator Lang does not stand alone in this idea that the conditions to which he refers are prevalent only in this part of the country, in that part of the country that I come from, Nova Scotia, our forest industry is not necessarily, and frequently not at all, an all-year round operation.

The Chairman: I can say that in Prince Edward Island the trees might be eaten by budworm, but we don't fish in the wintertime. So it is the same problem.

Senator Langlois: It is the same problem in many places in Quebec, Mr. Chairman. In addition to what the chairman said, with the woodcutting in the fall when there is no snow on the ground and the wood is all taken out of the forest by mechanized means, you no longer have wood in the rivers in the spring which meant an additional two or three months of work for the woodsmen. This is all gone now. In Ontario the industry is very industrialized and they have mechanized harvesting now. They can now carry out an operation in a few months that they used to carry out in 12 months. I don't think my friend has been in the forest for the last few years because they have now mechanized wood cutting which means that the harvesting is done in about two or three months. And they can do it at any time of the year. But the season has been shortened by this operation.

Senator Bosa: Mr. Chairman, before I put a question to Mr. Doyle, I wonder if I could ask a question of some of my fellow senators who are experienced in the area of the subject being discussed. Because it is a seasonal occupation, do these people command a higher salary in the months they are working than they would otherwise be able to make?

The Chairman: I don't think so.

Senator McElman: Speaking for my own part of the country, there are pieceworkers who are paid on the basis of the number of cords of wood—and I think it is now pulpwood cunits of wood which is 100 cubic feet in pulpwood terms, that is 1,000 board feet and if you get three days of the week when the weather is inclement, you don't work and there is no pay. And that applies very often in the kind of weather we are blessed or not blessed with at times in the Atlantic provinces. So it depends not only on seasonal work but on the type of weather you may have in a particular year, as to the amount of money that a person can earn. It is not just that the workers do not wish to go into the woods when the weather is inclement, but the companies themselves, because the production drops during those periods, does not encourage them to go into the woods.

Senator Bosa: How does that translate in annual income?

The Chairman: How much does a lumberman make, you mean?

[Traduction]

la glace et du matériel lourd. Je ne crois pas que l'exploitation saisonnière dans le domaine de l'abattage du bois soit nécessairement liée à l'industrie. Voilà ce que je pense.

Le sénateur Smith (Colchester): Pour ne pas que monsieur le sénateur Lang se sente seul à soutenir que les conditions auxquelles il fait allusion ne valent que pour cette partie du pays, c'est-à-dire la région d'où je viens, la Nouvelle-Écosse, notre industrie forestière ne fonctionne pas nécessairement, et souvent bien loin de là, durant toute l'année.

Le président: A l'Île-du-Prince-Édouard, les arbres sont peut-être rongés par la tordeuse, mais nous ne pêchons pas l'hiver. C'est donc le même problème.

Le sénateur Langlois: C'est la même chose dans bien des régions du Québec, monsieur le président. Pour ajouter à ce que vous avez dit, comme l'abattage du bois se fait à l'automne lorsqu'il n'y a pas de neige et que tout le bois est sorti de la forêt à l'aide de machines, il n'y a plus de bois dans les rivières au printemps, ce qui ajoutait deux ou trois mois de travail supplémentaires pour les travailleurs forestiers. Tout cela n'existe plus maintenant. En Ontario, l'industrie est très mécanisée et toutes les opérations se font à l'aide de machines maintenant. Le travail qu'on mettait douze mois à réaliser n'en prend maintenant plus que deux ou trois. Je ne crois pas que mon ami ait eu le plaisir de se promener dans la forêt depuis quelques années, parce qu'on a maintenant mécanisé l'abattage du bois, ce qui fait qu'aujourd'hui les coupes sont terminées en deux ou trois mois. En outre, ils peuvent effectuer ce travail à n'importe quel moment de l'année. Or la saison a été écourtée de ce fait.

Le sénateur Bosa: Monsieur le président, avant d'interroger M. Doyle, je me demande si je pourrais poser une question à quelques-uns de mes collègues qui connaissent très bien le sujet. Étant donné qu'il s'agit d'une occupation saisonnière, ces personnes exigent-elles, durant les mois où elles travaillent, un salaire plus élevé qu'elles ne le pourraient autrement?

Le président: Je ne crois pas.

Le sénateur McElman: Je parle ici au nom de ma région. Il y a des travailleurs à la pièce qui sont payés en fonction du nombre de cordes de bois qu'ils produisent. Je crois qu'il s'agit de cunits de bois à pâte dont l'unité représente 100 pieds cubes de bois, c'est à dire 1,000 pieds de planche. Lorsqu'il fait mauvais temps trois jours par semaine, on ne travaille pas ces jours-là et, par conséquent, on n'est pas payé pour cette période. Une telle situation se produit souvent dans les provinces de l'Atlantique où le temps est très instable. Ce qui est en cause ce n'est donc pas seulement le travail saisonnier, mais le type de climat qu'on peut avoir dans une année donnée, lequel influe sur le salaire qu'une personne peut gagner. Il ne s'agit pas seulement du fait que les travailleurs ne veulent pas aller dans le bois lorsqu'il fait mauvais temps; les sociétés elles-mêmes ne les y encouragent pas, car la production diminue durant ces périodes.

Le sénateur Bosa: Comment cette situation influ-t-elle sur le revenu annuel?

Le président: Vous voulez connaître le salaire annuel d'un bûcheron?